

Au pays des fées

Autor(en): **bma**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **84 (1996)**

Heft 4

PDF erstellt am: **16.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-280957>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Femmes SUISSES



Au pays des fées

EXPOSITION

Merveilleux voyage dans le monde de ces êtres fantasques et malicieux au Musée de Carouge (GE), 2, place de Sardaigne. A voir jusqu'au 26 mai 1996.

Samedi, sous un ciel de tulle et de papillons, approche des fées nichées dans les salles intimistes du Musée: elles sont fleurs, marionnettes terrifiantes ou berceau et rouet symbolisant les fées du logis. Jean M. Marquis, conservateur du Musée, nous fait découvrir les fées-fleurs et le château d'Ulcar, merveille en papier de Georges Banc, «minoriste» de son état. Quant à Isabelle Dumaret, discrète et savante assistante, elle nous guide dans les méandres de l'histoire des fées: Viviane, Morgane, Mélusine.

La visite terminée et un saut de puce plus loin, enfants et adultes sont assis par terre, charmés par le récit de la blonde Laurence qui conte l'arrivée des fées en Valais. Ses fées sont des rebelles et les hommes de ses contes apprennent à respecter les femmes. Et la conteuse est fort désopilante. En sortant, on croirait voir de petites étoiles dans les yeux des grands et des petits.

Quant à l'exposition, elle est la première d'une série de quatre - une par année à l'occasion du Printemps carougeois - consacrée aux âges de la vie. Celle-ci est surtitrée *L'âge des illusions*, il y aura ensuite celui des passions, de la maturité et de la sérénité. Pour tout renseignement, téléphoner au 022/342 33 83.

Pour les contes, contacter Laurence Cotton, 1233 Lully, tél. 022/757 55 52.

CATALOGUE

«Je vis par intermittence, au gré du souvenir ou des rêves de quelques-uns d'entre vous. Actuellement, je clignote. Alternativement j'existe et je n'existe pas.» Celle qui clignote en robe de fée dans le très beau catalogue de l'exposition n'est autre que Camille Bierens de Haan, fameuse conteuse qui enchante les enfants et surtout, à nouveau, nombre d'adultes dérationnalisés. A propos de rêve et d'enchantement, je songe à Hook, film dans lequel un petit garçon permet à son père, archi-occupé, archi-stressé, archi-téléphone-portable et autre gadgets qui vous collent à la réalité si vous en abusez, de se souvenir que, lui aussi, a été Peter Pan.

Mais retour à nos fées ou plutôt à celles de Camille qui lui causent quelques inquiétudes. Ces fées rebelles, sauvages et libres, qui connaissaient «les secrets de la jouissance et de la beauté du monde» ont été réduites à «des Sorcières de placard à balais, des Fées bleues et bien-pensantes, des Clochettes à la dégaine de starlette, des Mélusines en pâte d'amande garanties pur sucre quand ce n'est pas la Fée électricité ou la Fée du logis qui fait briller les meubles et les surfaces modernes». Elle ajoute: «Quand les hommes ont épuisé leur force de croire à quelque chose ou à quelqu'un, ils lui enlèvent ses pouvoirs et ensuite le banalisent en le ridiculisant.»

Et de conclure en s'interrogeant sur la grande peur de ce qui ne se laisse pas compter. «A voir, néanmoins, les coups pleuvoir sur votre matérialisme, les progrès contradictoires de votre Science et les crises des Religions, il n'est pas dit que je ne puisse moi aussi compter sur une embellie prochaine.» Parole de fée.

(bma)



Gustave Doré Viviane, 1867
illustration tirée du catalogue de l'exposition:
L'Age des illusions: Au pays des fées
Musée de Carouge, 13 mars - 26 mai 1996

J.A.B. 1227 Carouge
Avril 1996 - N°4

Envoi non distribuable

à retourner à

Femmes suisses

CP 1345

1227 Carouge - GE

0003882

BIBLIOTHEQUE PUBLIQUE ET
UNIVERSITAIRE
SERVICE DES PERIODIQUES
1211 GENEVE 4